

LA FILLE DU SABOTIER

Version de Basse-Bretagne (résumée)

Un seigneur, qui a déjà trois fils, adopte comme sa fille le treizième enfant d'un pauvre sabotier. Les enfants grandissent ensemble, mais quand les trois garçons apprennent que Simone n'est pas leur soeur, chacun des trois veut l'épouser. Le seigneur alors, donne mille écus à chacun de ses fils :

— Partez avec cela à travers le monde. Celui-là aura Simone qui lui rapportera le meilleur cadeau au retour du voyage.

Les trois frères se rendent à Paris ; chacun achète à l'étalage d'un marchand un objet qui l'intrigue par l'apparente disproportion entre son aspect très ordinaire et le prix demandé ; chaque objet se révèle posséder une propriété merveilleuse : la calèche achetée par Hervé transporte en un clin d'oeil où l'on désire se trouver, la paire de lunettes acquise par Jozou permet de voir à n'importe quelle distance, les trois pommes rouges que rapporte Stéphan guérissent toutes les maladies, fût-on à l'heure de la mort.

Enchantés de leurs acquisitions, les trois frères se retrouvent. Avant de retourner au pays, Jozou veut éprouver la puissance de ses lunettes. Mais il pousse un cri d'effroi, car il voit leur père, leur mère et leur soeur adoptive sur le point de mourir.

— Montons dans ma voiture ! s'écrie Hervé, et nous serons vite arrivés.

En une minute, les voilà rendus au château paternel. Stéphan tend une pomme à chacun des moribonds — qui se relèvent pleins de joie et de santé.

Mais alors la dispute éclate entre les trois frères, sur le point de savoir lequel a rapporté l'objet le plus précieux et a ainsi mérité la main de la jeune fille. C'est le père qui tranche la discussion : Stéphan seul lui paraît désigné pour la récompense, car il a donné ses trois pommes et se trouve ainsi dépouillé, alors que les deux autres conservent chacun son objet merveilleux.

Contée par Janton-Meitour, du bourg de Noyal-Pontivy (Nord).

CADIC, Paroisse bret., n° d'avril 1907 = ID., Métiers, 137-143 = ID., C. B. Bret., 142-150, n° 13.